

Strasbourg / Insertion

Des jouets et des hommes

Pour fêter les nouveaux horaires d'ouverture de son magasin strasbourgeois, Carijou, chantier d'insertion spécialisé dans le jouet d'occasion, offre ce jeudi une peluche pour tout achat effectué.

■ Carijou, c'est la boutique à joujoux. «Des articles d'occasion, mais de qualité, vendus moins chers que sur le marché», résume Mariam Keita, directrice du chantier d'insertion situé 6, rue Déserte, à Strasbourg.

Créé pour faciliter l'insertion de personnes en difficultés et proposer aux plus démunis des jouets bon marché, Carijou se heurte aujourd'hui à un double problème. «Avec la multiplication des dépôts-ventes et des sites d'enchères sur internet, nous nous devons d'être compétitifs. Alors nous essayons d'offrir le meilleur rapport qualité-prix, explique Mariam Keita. Mais nous devons aussi avoir des fonds propres, pour ne pas dépendre uniquement des subventions. Une gymnastique de plus en plus difficile.»

Un jour supplémentaire pour attirer plus de clients

La conjoncture économique aggrave encore les difficultés de la structure. «Les gens préfèrent vendre plutôt que de donner les jouets qu'ils n'utilisent plus. Or, ici tous nos articles sont des dons. Et



Les achats de jouets sont nécessaires au développement de Carijou. (Photo DNA - Bernard Meyer)

puis, en période de crise, les gens se concentrent sur les achats essentiels. Les jouets deviennent secondaires», assure-t-elle.

Pour rester à flots, Carijou se doit donc d'accueillir plus de clientèle. La structure ou-

vre dorénavant tous les jeudis dès 10h. Afin de marquer l'événement, une peluche est offerte aujourd'hui pour tout achat.

Des nounours aux jeux de sociétés, en passant par les poupées Barbie et les livres

de la Bibliothèque Verte, les curieux trouveront de tout chez Carijou. «On vend -50% à -70% moins cher que dans un magasin classique», appuie la responsable.

Le magasin fonctionne comme un grand chantier de récupération. Collectes dans

les entreprises, dons des associations, mais aussi de particuliers, Carijou a multiplié les sources d'approvisionnement.

Il y a quelques années, le décalage entre les produits vendus et l'actualité du jouet

était de 10 ans. Depuis quelques temps, Mariam Keita a constaté que l'écart est passé à 3-5 ans. «Les enfants donnent plus facilement leurs jouets que leurs parents. Les jeunes générations se détachent de plus en plus vite des objets achetés.» La multiplication des jouets d'origine chinoise, plus abordables mais moins résistants a aussi accéléré le mouvement.

Carijou remet en état les dons et permet, depuis 8 ans, à des personnes en difficulté de se réinsérer dans la vie professionnelle. Une vingtaine d'employés travaillent ainsi dans l'atelier pour des CDD de 6 mois à 2 ans.

«Les personnes sont orientées chez nous avec un objectif précis: voir où se situent leurs difficultés. Cela peut être au niveau de leurs études, de leur parcours de vie. Une fois le diagnostic établi, on les forme et on essaie de les aider à trouver un emploi», avance Mariam.

Alors allier le geste utile et l'économie, c'est possible. Avec en prime, une peluche offerte aujourd'hui. EA

► Carijou, 6 rue déserte. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h. Aujourd'hui, une peluche offerte pour tout achat effectué.